

Chrétienté médiévale européenne

12 ENQUÊTES SUR IMAGES

2017

TRAVAIL COLLECTIF DE L'EQUIPE PEDAGOGIQUE : *Adelaïde* de BALINCOURT – *Martine* COUDERT – *Annick* DUROZOY – *Monique* GUINAMARD – *Monique* KUNTZ – *Mireille* MONOD – *Odile* PERDRIAU-LELUC – *Agnès* de ROHOZINSKI – *Marie Monique* de SANTERRE.

I - La chrétienté médiévale européenne : Le monde visible

« L'Église militante et triomphante »

Fresque de Santa Maria Novella, peinte au XIV^{ème} siècle par Andrea di Bonaiuti (Andrea da Firenze) – Florence.



Au Moyen Age, tout chrétien fait partie d'une « chrétienté » c'est-à-dire d'une communauté de croyants composée de clercs et de laïcs.

Voici une fresque du Moyen âge. Elle se regarde comme un film du bas vers le haut.

De nombreux personnages sont connus. **Les reconnais-tu ? : JESUS CHRIST
SAINT PIERRE
SAINT DOMINIQUE**

En bas à gauche, elle représente la chrétienté médiévale européenne.

Ici aussi, les reconnais-tu ?

Clercs

(moines, ermites, hospitaliers, moniales, ordres mendiants)



- un cardinal
- un archevêque
- un franciscain
- un ermite
- une moniale
- un dominicain

Laïcs

(les simples fidèles)



- des écrivains (Pétrarque, Dante, Boccace)
- un chevalier
- un paysan
- un mendiant
- un pèlerin

QUI DIRIGE CETTE CHRETIENNE ?



2 PERSONNALITES :

LE PAPE : Il assure le pouvoir **S** _____

Quels objets symbolisent ce pouvoir : **T** _____, **C** _____

Que fait-il de la main droite :

L'EMPEREUR : il assure le pouvoir **T** _____

Quels objets symbolisent ce pouvoir : **G** _____, **E** _____

C _____

- Qui semble dominer ?

- A quoi le vois-tu ?

EN BAS DE LA FRESQUE, DES CHIENS : POURQUOI ?

Les religieux dominicains sont habillés de noir et blanc, tu les as repérés en ⑥ en haut à gauche



Ils sont appelés dominicains « **domini canes** », (chiens de Dieu), car ils ont vocation « d'aboyer contre les hérésies* » !

*l'hérésie est une remise en cause de certains enseignements de l'église.

Mais que représentent alors les brebis ?

L'ensemble des croyants (clercs et laïcs) qui forme « le monde visible » aspire à découvrir le monde de Dieu, « le monde invisible »

le monde invisible est l'objet de l'enquête n°2

II - Monde visible, monde invisible : Le jour du jugement

Tympan du jugement dernier

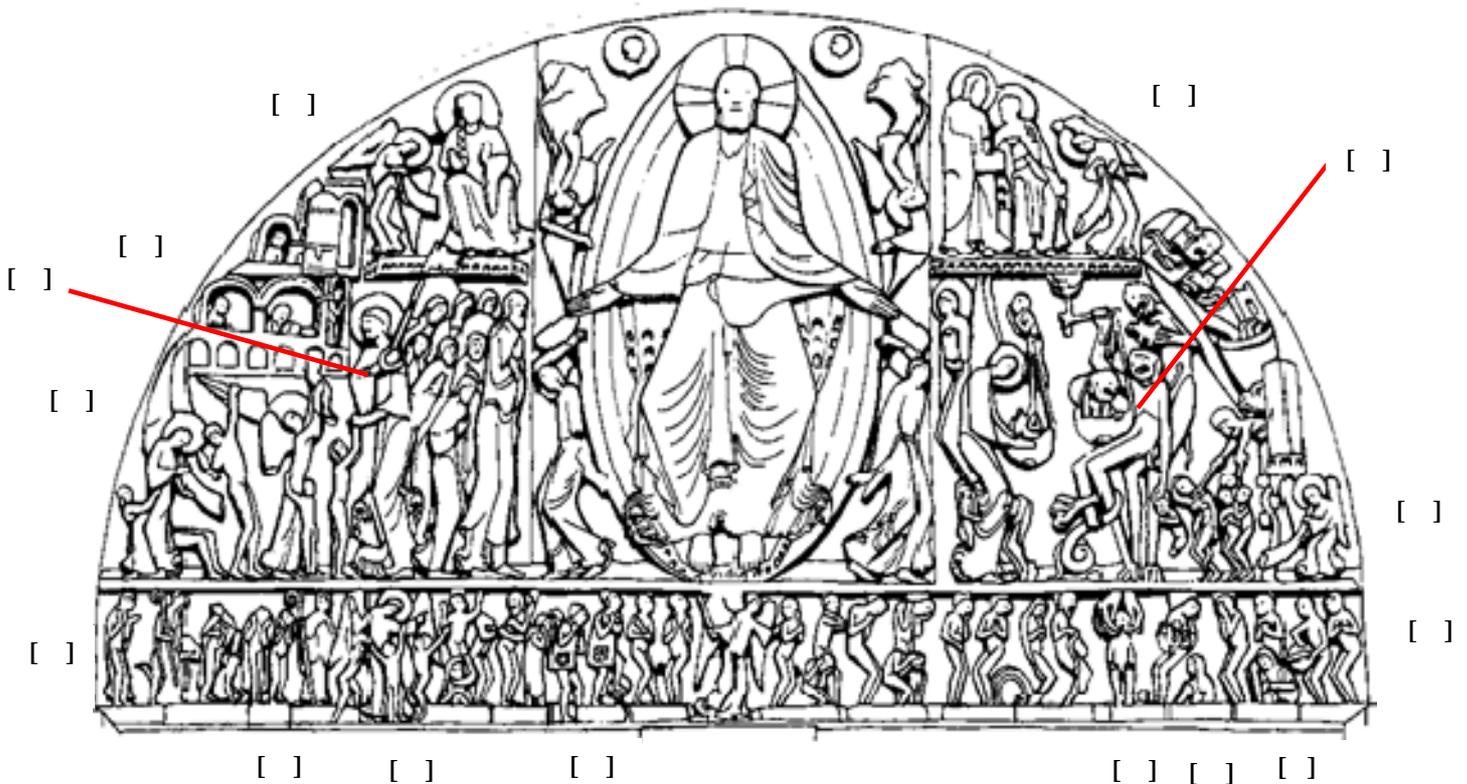
Cathédrale d'Autun, porte d'entrée, XII^{ème} siècle.

Au Moyen Âge on présente « le jour du Jugement » comme un drame en trois actes (au fur et à mesure de la description). **Repère les acteurs en leur attribuant un numéro dans le cercle les concernant.**

ACTE I : LA FIN DU MONDE

Quatre anges [1] sonnent de la trompe. **Les morts** se réveillent et sortent de leur tombeau [2].
Parmi eux, des pécheurs, par exemple : les mains d'un **avare** étranglant un débiteur [3],
un **ivrogne** tenant son tonneau vide [4],
une **femme** à la vie légère (2 serpents lui mordent les seins)[5].
Aussi des justes – des **pèlerins** [6],
un **évêque** [7],
des **enfants** [8].

[]



ACTE II : COMMENCE ALORS LE JUGEMENT : à la gauche de **Jésus [9]** (c'est-à-dire à droite pour celui qui regarde le tympan), une balance avec d'un côté l'archange Michel, de l'autre le **diable [10]** qui, aidé d'un serpent à 3 têtes, fait pencher la balance de son côté. Ceux qui ont péché sont précipités dans le feu.

ACTE III : ARRIVEE DANS LA JERUSALEM CELESTE c'est-à-dire au **PARADIS** (représenté par des **arcades [11]**). Déjà y habitent **Marie [12]**, et **Pierre [13]** qui ouvre les portes avec ses clefs.

Au cœur de tout cela, assis sur un trône, **JESUS [9]** dans une « MANDORLE » (soit une forme d'amande).

**L'espérance de tout croyant est de rejoindre le MONDE DE DIEU, à sa mort.
Sa grande peur, d'être jeté en enfer représenté par le feu.
Tout croyant sur terre est donc en marche du
monde visible au monde invisible : c'est UN PELERIN**

III – Les pèlerinages : aller à Jérusalem

Le Saint Sépulcre

Miniature du XV^{ème} siècle « Le Livre des Merveilles ».

Faire pèlerinage, oui, *mais où ? Trois grands centres attirent les pèlerins médiévaux – R..... - S.J..... - J.....*
Après avoir parcouru le panneau consacré aux pèlerinages, repère cette miniature et observe-la



Six personnages sont devant l'entrée d'un bâtiment aux portes fermées : **de quoi peut-il s'agir ?**

1. LES PERSONNAGES :

- Trois sont faciles à identifier : ils s'appuient sur leur **B**..... leurs vêtements sont marqués d'une **C**....., leur grande cape s'appelle une **P**....., ce sont des **P**.....
- Face à eux, trois personnes manifestement sorties de la ville pour en contrôler l'entrée ; ils portent une arme recourbée ne tranchant que d'un côté : c'est le **S**..... des Turcs.
Quelle est leur religion ?

2. LA VILLE : elle est entourée de fortifications. Au premier plan, un bâtiment qui semble contenir un objet très précieux : Une tombe ? Un sarcophage ? Une cuve ? Un des gardiens en porte les clefs et une négociation semble commencer.

Depuis le IV^{ème} siècle, les chrétiens d'Occident s'y rendent en pèlerinage, espérant obtenir le pardon de leurs péchés.

Cette ville très chère à la fois au cœur des **J**..... des **C**..... et des **M**..... c'est **J**.....
Pour les chrétiens, elle comprend la plus précieuse des reliques : c'est la pierre sur laquelle le corps de Jésus mort crucifié fut déposé. Ici, elle est représentée par une tombe vide :

En connais-tu la raison ?

Pour la protéger l'empereur romain Constantin fit construire une somptueuse basilique « *le Saint Sépulcre* ».

« Jérusalem ! Ô Jérusalem !

Que mes pas me portent vers toi » (psaume 21).

Le pèlerinage devient réellement le symbole de la marche qui mène à Dieu

Mais, bientôt un problème..... Tourne-toi vers le panneau des croisades, c'est la quatrième enquête

IV – Le temps des croisades

Miniature extraite du « *Roman de Godefroy de Bouillon et de Saladin* », XIV^{ème} siècle.

Te voici devant le panneau des croisades : que raconte-t-il ?

Nous sommes au XI^{ème} siècle : Les Turcs, dit-on, bloquent l'accès aux Lieux Saints ; En....., le pape Urbain II lance un vibrant appel à partir délivrer Jérusalem ; les croisades vont commencer.

Qui l'emportera ?

Jérusalem est prise par les croisés en Pas pour longtemps, le temps de créer les « Etats latins d'Orient ».

Cherche sur la carte, nommes-en un

Les musulmans, sous le commandement d'un grand prince kurde **S**..... reprennent Jérusalem en

Les combats ont été acharnés des deux côtés.



Témoin cette miniature du XIV^{ème} siècle, sans doute la bataille d'Antioche en 1097, de retour des croisades les Francs ont voulu raconter leur ardeur à reconquérir la Ville Sainte.

Quelles étaient les chances de l'emporter des uns et des autres ?

	LES CROISES	LES MUSULMANS
A quels Les symboles religieux reconnais-tu les combattants ?		
Quelles armes sont utilisées ?		
Quelles protections* pour le corps		
la tête		
les pieds		
Combien y a-t-il de morts dans chaque camp ?		
Qui semble l'emporter ?		

***Place les mots :** heaume, écu, étrier, cotte de maille

Cette image conquérante serait-elle trompeuse ? A voir la miniature on peut en conclure que des troupes légères se sont fait écraser par une véritable armée d'acier, et pourtant !

D'un côté, de petits chevaux arabes rapides, prompts au harcèlement permanent avec des cavaliers connaissant parfaitement le pays ; de l'autre les lourds destriers des Francs destinés plutôt à des combats singuliers et exigeant de grandes quantités de fourrage : difficile à trouver !

Dès 1187 les croisés sont sur la défensive ; le pape en appelle alors à une 3^{ème} puis une 4^{ème} croisade.

Mais Venise et Gênes qui transportent, par mer, armes, chevaliers et chevaux exigent toujours plus de paiements.

LA 4^{ème} CROISADE ABOUTIT A UN DES PIRES SCANDALES DU MOYEN AGE ! En, pour payer les navires, les croisés vont piller la ville très chrétienne de **C**.....; ils s'emparent des reliques, ils installent sur le trône impérial un des croisés (Baudouin de Flandres)

**Date qui reste très douloureuse
pour les chrétiens grecs et les chrétiens latins**

Or dans le Royaume de France, que pense-t-on des croisades ? La 5^{ème} enquête permet de répondre à cette question

V – La fin des croisades

Le Christ du Tympan d'Autun, le Christ de douleur

A. Bouts, Musée des Beaux-Arts - Lyon, XV^{ème} siècle.

De grands débats se poursuivent en Occident : « Pour ou contre les croisades ? »

En vain : jamais Jérusalem n'a été reprise par les croisés.

Voici, par exemple les arguments d'une célèbre « disputation » (débat) qui se déroula vers 1267 :

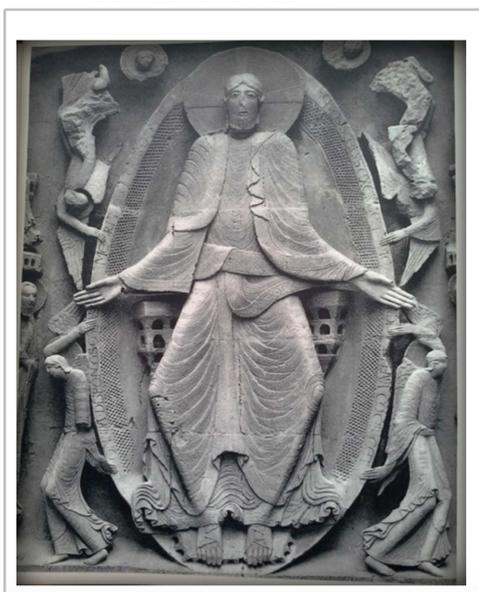
Donne ton avis par une croix dans la colonne « pour » ou « contre » :

ARGUMENTS	<u>POUR</u> une nouvelle croisade	<u>CONTRE</u> les croisades
Partir pour faire le salut de son âme		
Ne pas lâcher sa terre contre une aventure ruineuse		
Ne pas mettre sa famille sur la paille en partant en croisades		
Suivre l'exemple de rois valeureux		

A ton avis, les croisés auraient-ils dû poursuivre ? OUI NON

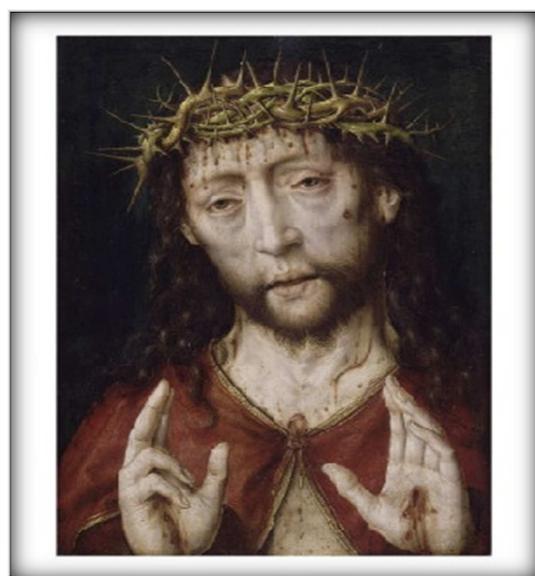
En 1291 les croisades cessent définitivement : elles ont donc duréans.

Des négociations permettent le maintien des pèlerinages, sur place, deux grands ordres religieux demeurent : les **T**..... et les **H**.....



XI^e siècle (Autun)

A la fin du Moyen âge, les temps et les mentalités ont changé. Les croisés ont connu le pays de Jésus, les routes qu'il a parcourues, les lieux où Il a souffert. L'image qu'ils s'en font évolue fortement :



XV^e siècle (tableau de A. Bouts)

Indique par une croix à quel siècle appartient chacune des représentations.

LES REPRESENTATIONS :

- Un juge
- Un frère blessé
- Le Maître de l'univers
- Un homme de souffrance

du XI^e (le tympan)
(avant les croisades)

du XV^e (le tableau)
(après les croisades)

.....
.....
.....
.....

Aujourd'hui encore, dans les églises de France, c'est l'image de Jésus sur une croix qui, comme au XV^{ème} siècle, accueille les fidèles.

Dès la fin du XV^{ème} siècle, et à partir de cet échec, une nouvelle période s'ouvre pour les chrétiens d'Europe : des questions se posent, angoissantes :
« A ma mort, mériterai-je de vivre auprès de Dieu ?
Comment obtenir le pardon de mes péchés ? »

Pour y répondre, des débats ont lieu, surtout dans les universités. La 6^{ème} enquête nous aidera à comprendre comment ?

VI – XIII^{ème} siècle : Naissance des Universités

« Un cours de théologie à la faculté de théologie de Paris »

Miniature du XV^{ème} siècle.

Bibliothèque de Troyes, Histoire thématique 65 (mai / juin 2000), p. 41a.

Au XII^{ème} siècle, Montpellier, Toulouse, Orléans, Angers voient naître des « universités », c'est-à-dire des corporations d'étudiants payant leurs maîtres pour recevoir d'eux un enseignement. Celle de Lyon ne verra le jour qu'au XIX^{ème} siècle.

L'Université de Paris est la plus prestigieuse du royaume de France. Elle attire des étudiants de tout le continent. Comme partout ailleurs, l'enseignement se fait en latin, la langue internationale de l'époque (cf. « quartier latin »).

Allons assister à un cours de théologie (la science de Dieu) :



Face à nous, le « maître », tonsuré, coiffé de son bonnet de « docteur » est assis majestueusement sur une « chaire » (chaise haute). Il s'apprête à lancer un débat.

A ses pieds, le « bedeau » porte une masse.

Sur les bancs inférieurs, face à face, deux lecteurs et deux « tachygraphes » (sténographes) prennent tout en notes.

Enfin, debout, les étudiants : ils sont tous clercs et bacheliers.

Au cœur de tout cela, LES LIVRES (il n'y en a pas un par personne) ; pour disposer du texte, il faut aller le recopier chez un « libraire ».

Le maître pose une question qui va enclencher le débat ; chacun doit y participer activement.

Exemples : « Dieu existe-t-il ? », ou encore « Qu'est-ce que l'enfer ? »

A toi de proposer un autre débat de « théologie » (la science de Dieu) :

« »

Le vocabulaire des études n'a pas changé depuis le Moyen Age.

Pour preuve, tu peux facilement compléter ce texte avec ces mots :

licence – recteur – baccalauréat – université - doyen – doctorat – faculté

A la tête d'une **U** il y a un élu.

Elle comprend plusieurs ; chacune est dirigée par un élu.

Pour y être admis, il faut le puis on passe la et enfin le

**Le Moyen Age est une période de grands débats intellectuels et religieux.
Foi et Raison s'y confrontent sans cesse**

La 7^{ème} enquête te fera découvrir que ce n'est pas toujours sans vives controverses et condamnations

VII – Premières contestations – Premières hérésies



I. Voici **P**..... **V**..... le lyonnais, qui, au XII^{ème} siècle fut un des premiers à interroger l'Eglise ouvertement :

- Pourquoi ne pas traduire les Evangiles (écrits en grec et en latin) pour que chacun puisse les lire sans l'aide d'un prêtre ?
- Pourquoi l'Eglise (les monastères ou le Pape) ne vit-elle pas pauvrement comme Jésus ?
- Pourquoi les laïcs ne pourraient-ils pas prêcher eux-mêmes ?

C'est ce que Pierre Valdo va faire lui-même sans autorisation.....

L'archevêque de Lyon, puis le Pape le condamnent, comme

H...R...T...QU....

Il se retire avec ses fidèles dans les Alpes et forme le groupe des

V..... ou « Pauvres de Lyon ».

II. Ici, se passe, en 1207, dans le Languedoc, à FANJEAUX, une curieuse scène :

Deux groupes sont en présence : tu reconnais en noir et blanc des **D**....., entourant leur fondateur **SAINT D**..... (il a une auréole)

Face à eux, coiffés de rouge, des CATHARES (ou « PURS »).

Ils pensent que le monde est gouverné par un Dieu du bien ou un Dieu du mal.

Les dominicains organisent une « ORDALIE » (jugement par le feu). Tous les livres sont jetés au feu. Le livre juste ne brûle pas et s'élève.

A ton avis, sur cette peinture, qui l'emporte ?



« Le miracle de Fanjeaux » XV^{ème} siècle
Pedro Berruguete – Musée du Prado - Madrid



« Tribunal de l'Inquisition » XV^{ème} siècle
Pedro Berruguete – Musée du Prado - Madrid

III. « En avant, Chevaliers du Christ ! » crie en 1208 le pape Innocent III. Ainsi il lance la première croisade en terre chrétienne (**le Langued**.....) pour écraser les cathares : c'est la « CROISADE des **A**..... » (beaucoup de cathares habitaient la ville d'Albi).

En 1233 le pape GREGOIRE IX crée un tribunal spécial : **l'I...QU...S...T...ON** pour lutter contre les hérésies.

Sur ce tableau du même peintre apparaissent deux condamnés qui risquent la mort par le feu s'ils ne renoncent pas à leurs erreurs. D'autres peines étaient infligées : la **tort**....., la **pri**....., des **am**..... et des **pèle**.....

**Le Pape voulait garder l'unité de l'Eglise
La liberté de pensée n'existait pas**

Rends toi salle 15 pour voir combien le monde européen change dès le XV^{ème} siècle (enquête n° 8)

VIII – Progrès des connaissances et nouvelles mentalités

ASTRONOMIE



INVENTEURS

C

Il affirme : « *C'est le soleil, qui occupe le centre de l'univers* », et non plus la terre comme le croyaient les anciens.

G

Pour observer directement les astres, il invente la lunette astronomique, confirme la découverte de Copernic.

MÉDECINE



J

Il est médecin, mais aussi astronome et mathématicien.

F

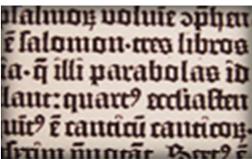
Désormais, le corps humain est disséqué, analysé, expliqué.

F

Il a écrit « *Pantagruel et Gargantua* », et il exerce comme médecin à l'Hôtel-Dieu de Lyon.

R

IMPRIMERIE



G

Allemand, il invente la presse à imprimer et les caractères mobiles ; cette technique va permettre de multiplier les livres : la Bible est le premier ouvrage qu'il imprime en latin.



S

Voici la marque typographique d'un célèbre imprimeur lyonnais ; elle représente un griffon.

G

Lyon devient un des grandes capitales de l'imprimerie en Europe.

NAVIGATION



C. C

– L'Amérique

V. de G

– La route des Indes

F. de M

– Il réalise le premier tour du monde et découvre un détroit qui porte son nom.

Réponses à découvrir sur le grand panneau de la salle 15

– « *La Nef des fous* », Sébastien BRANT, édité à Lyon en 1497.

– « *Danse macabre* », éditée à Lyon en 1499 par Mathieu HUSZ.

Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique – Lyon.



A partir du XV^{ème} siècle, les changements considérables qui se sont produits en Europe transforment les mentalités. On parle d'un monde nouveau.

Un des plus importants changements est sans aucun doute la mise à disposition de la Bible grâce à sa traduction en langue courante. Dès lors chacun peut, sans intermédiaire, lire, réfléchir, comprendre les textes y compris ceux de la Bible.

Fin XVI^{ème}, Lyon devient une des trois capitales de l'imprimerie en Europe ; comme en témoignent ces deux documents publiés à 2 ans d'intervalle (1497 et 1499).

1. Le premier est un livre de l'allemand Sébastien BRANT qui illustre l'angoisse des Lyonnais devant les bouleversements à venir : c'est « **LA** **DES**..... ».

Observe ce bateau, peut-il aller loin ?.....Sinon pourquoi ?.....

Ce livre remporte un vif succès. L'auteur lui-même s'inquiète de l'avenir : « *On tourne et on retourne la **B**..... On lui fait dire tout ce qu'on veut et l'on met ainsi en..... et la foi et la Bible qui est le de la foi* ».

2. Le deuxième est une gravure qui représente une danse macabre : des.....entraînent dans la mort des imprimeurs bien vivants.

Le message est clair : la mort n'épargne ni riches, ni pauvres, ni savants, pas même les imprimeurs qui ont accès et diffusent les connaissances.

Comment s'y retrouver face à ces inquiétudes ? Un père fait à son fils les recommandations suivantes :

« *Très cher fils, quelques heures par jour commence à lire l'Écriture sainte : d'abord le Nouveau Testament et les Epîtres des apôtres écrits en **G**..... puis l'Ancien testament écrit en **H**.....* ».

RABELAIS (édité aussi à Lyon) « *Gargantua* »

De ces bouleversements, va naître, en Occident, un homme nouveau

Son portrait ?.....enquête n° 9.....

IX – XVII^{ème} siècle : Enquête sur un homme nouveau

« Vision de Saint Augustin »

Vittorio Carpaccio.

Voici un célèbre tableau vénitien présentant le cabinet d'études d'un homme du XVI^{ème} siècle. Il permet de recenser les centres d'intérêt d'un homme cultivé de cette époque.

Nombreux objets religieux
(missel, bible ouverte, Christ non pas crucifié, mais ressuscité, croix...)

Rayon de lumière divine entrant par la fenêtre et surprenant, une main qui se lève, interrogative

Livres grecs et latins, même une statue de Vénus.



Bureau encombré d'objets d'étude. Livres, globe céleste, coquillage

Partitions de musique

- Constats :
1. Les livres sont partout présents : pas étonnant, on vient d'inventer l'**I**.....
 2. La plupart de ces livres sont en grec et en latin : l'Antiquité est de retour, c'est le temps de la **R**.....
 3. Les découvertes se succèdent dans tous les domaines (revoir l'enquête n° 8)
 4. Pas question par contre de laisser tomber sa foi en Dieu, le Christ ressuscité, la Bible ouverte sont bien présents.

L'homme au XVI^{ème} siècle est donc bien différent d'un homme du Moyen Age (idéal du Chevalier).

Quelle devise convient la mieux à cet homme nouveau ? : « Rien ne te soit inconnu »

« Etre sans peur et sans reproche »

Ainsi « L'HUMANISTE », tel qu'on appelle cet homme nouveau se caractérise par sa soif de connaissances, son retour aux sources, tous deux liés à sa foi religieuse.

Malgré cet incroyable changement de mentalité, le seul objectif de ces chrétiens reste la rencontre avec Dieu.

ECOUTE trois d'entre eux : qui a fait ces recommandations ?

« Sans l'Evangile, nous ne sommes pas chrétiens... » **C**.....

« L'amour repose sur les œuvres plus que sur les paroles ... » **L**..... de **L**.....

« Si les papes s'efforçaient d'imiter la vie de Jésus-Christ, qu'y aurait-il de plus malheureux sur terre ? » **E**.....

Décidément cette période (le XV^{ème} et XVI^{ème} siècle) est une période de RENAISSANCE

Mais cela se passe-t-il pacifiquement ? L'Eglise réagit elle d'une seule voix ?

Réponses grâce aux enquêtes n° 10 et 11

X – Lyon, ville rebelle, ville calviniste ?

« Le sac des églises de Lyon »

Antoine Caron 1562, Musée de Gadagne - Lyon.

10% de la population française se convertit aux idées de Calvin. Les affrontements religieux deviennent quotidiens : entre 1562 et 1598. La France connaît un demi-siècle de guerres violentes : de véritables « GUERRES de RELIGION ».

Lyon n’y échappe pas, ce tableau d’agressions en témoigne : telles les actions du baron des Adrets qui rejoint les calvinistes, en 1562.

Un temple protestant y est construit malgré l’interdiction royale.

Mais surtout s’engage une grande opération de « PURIFICATION » des églises de la ville.

Repère sur ce tableau ces différentes actions. Attention ! il y a, en intrus, deux actes qui ne furent jamais commis : il faut les barrer



- | | |
|--|--|
| - on incendie des églises | - on fait fondre chandelier et vases sacrées |
| - on abat une croix | - on emprisonne des fidèles |
| - on vend des vêtements liturgiques | - on brûle meubles et statues |
| - on lit avec respect une page de la bible | - on pille |
| - on tue des prêtres | - on écoute à genoux un sermon |

EN FAIT, AUCUNE VIOLENCE n’est faite aux personnes, si bien qu’il est difficile de savoir s’il s’agit d’une image de propagande calviniste (ils luttent contre l’idolâtrie) ou d’une image de propagande catholique (ils déplorent la prise de pouvoir des calvinistes).

DIFFICILE d’ETABLIR LA VERITE ! Il faudra attendre 1598 pour qu’un édit royal, le célèbre **EDIT de N.....**, établisse la tolérance dans le Royaume. Malheureusement l’expérience ne dure qu’un siècle.

La liberté de religion restait encore impensable !

→ Les enquêtes 11 et 12 révéleront la diversité des nouvelles voies choisies

XI – À partir du XV^{ème} siècle,

deux visions différentes d'un même message [1]

La vision luthérienne d'après les 95 thèses de Wittenberg 1517.

extrait de « *La vraie et la fausse Eglise* », gravure de Lucas Cranach Le Jeune, 1546.
Eglise Sainte Marie – Wittenberg.



La scène peut se décomposer en cinq parties :

1. Un personnage domine la scène ; c'est **L**..... (Moine augustin qui veut réformer l'Eglise. Il est né et mort en Allemagne (1483-1546).
Devant lui, un livre ouvert tourné vers l'assistance : c'est la **B**.....
2. Une diagonale part de sa main droite et monte vers Dieu. Elle relie **D**....., **J**..... (et un agneau, symbole de son sacrifice) enfin une **C**..... (« esprit de Dieu »)
3. Hommes, femmes, enfants, sans distinction écoutent la prédication de Luther (et par la suite d'un **pas**.....)
4. Une « cuve » au-dessus de laquelle est présenté un enfant : c'est donc une cérémonie de **B** (à l'imitation de Jésus qui fut baptisé dans le Jourdain)
5. Une table de repas : les baptisés peuvent partager le « repas du Seigneur » comme Jésus le fit lui-même à la veille de sa mort avec ses disciples : c'est la **C**.....

Pour les LUTHERIENS, TROIS PRINCIPES :

1. SOLA FIDE : seule la foi en Jésus, le Christ, mène à Dieu
2. SOLA GLORIA : seule la gloire de Dieu compte
3. SOLA SCRIPTURA : seule la lecture de « l'Ecriture » (la Bible) vous guide

L'autre vision de message est révélée dans la 10^{ème} enquête

XII - À partir du XV^{ème} siècle.

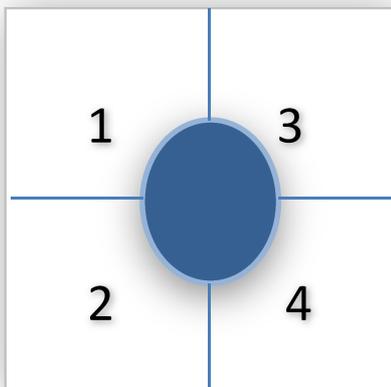
deux visions différentes d'un même message [2]

La vision romaine du catholicisme après le concile de Trente (1545-1563).

extrait de « *L'Église catholique et l'Église des hérétiques* »,
gravure dédiée au Cardinal de Guise, 1585 – BN, Paris.

Les papes réagissent avec retard. Ils réunissent un concile à Trente (Italie) qui supprime les abus et réaffirme les points importants pour cette époque ; ils sont illustrés dans cette gravure.

Complète le texte suivant en puisant dans cette réserve de mots :
chaire – concile – séminaire – autel – tabernacle – apostolique



1. Bien visible : **L'** La messe y est dite, à voix basse et en latin. C'est le prêtre qui la célèbre. Seul le pain est distribué aux fidèles puis précieusement gardé dans un **T**
2. De la **C**..... le prêtre s'adresse aux fidèles dans un sermon. Il est seul à pouvoir commenter les Evangiles et doit recevoir une solide formation dans un **S**.....
3. Depuis l'apôtre Pierre, il n'y a pas eu d'interruption dans la suite des papes ; l'autorité accordée à chacun d'eux repose sur ce qu'on appelle la succession **A**
4. Pour les grandes décisions concernant l'Église et la foi chrétienne, les évêques se réunissent en **C**.....

Au centre de la gravure, l'Église romaine est représentée par une femme :

- Elle est coiffée de la tiare papale : trois couronnes représentant les pouvoirs du pape (temporel, spirituel, et autorité morale) ou encore l'autorité sur les couronnes impériale – royale – princière.
- Elle tient deux clefs qui ouvrent le purgatoire et le paradis

Les querelles religieuses du XVI^{ème} siècle se sont progressivement apaisées.

Aujourd'hui, la recherche religieuse est en constante évolution et permet le rapprochement des trois confessions chrétiennes.

O

C

P

Toutes trois recherchent une réelle unité ; c'est ce qu'on appelle l'ŒCUMENISME et c'est un lyonnais, le Père Couturier qui lança au XX^{ème} siècle la semaine de prières pour l'unité des chrétiens

En nous livrant ses images – notre héritage- le Moyen Âge nous livre sa foi : au delà de sa beauté formelle, au delà des formes, symboles, couleurs choisies, au-delà même de son esthétique et du thème (souvent dicté à l'artiste) chaque œuvre d'art médiévale porte un message.

C'est ce que l'équipe pédagogique de l'ECCLY s'est efforcée de déchiffrer et de transmettre par ces « *enquêtes sur images* » destinées en premier lieu aux élèves des collèges qui viendront visiter (et travailler, nous l'espérons) cet espace culturel. Parmi tant d'œuvres, voici notre choix :

1. « *L'église militante et triomphante* », fresque d'Andrea di Bonaiuti, XIV^{ème} siècle.

LE MONDE VISIBLE

2. « *Tympan du Jugement dernier* », Cathédrale d'Autun, XII^{ème} siècle.

LE MONDE INVISIBLE – LE JOUR DU JUGEMENT

3. « *Le Saint Sépulcre* », Miniature du « *Livre des Merveilles* », XV^{ème} siècle.

LES PELERINAGES. ALLER A JERUSALEM

4. « *La bataille d'Antioche* », Roman de Godefroy de Bouillon et Saladier, XIV^{ème} siècle.

LE TEMPS DES CROISADES

5. « *Le Christ de douleur* », A. Bouts, Musée des Beaux-Arts de Lyon.

LA FIN DES CROISADES

6. « *Un cours de théologie à la faculté de théologie de Paris* », miniature du XV^{ème} siècle.

XII^{ème} SIECLE : LA NAISSANCE DES UNIVERSITES

7. « *Le miracle de Fanjeaux* » ; « *le Tribunal de l'Inquisition* », P. Berruguete, XV^{ème} siècle.

PREMIERES CONTESTATIONS, PREMIERES HERESIES

8. « *Nef des fous* » ; « *danse macabre* », musée de l'Imprimerie - Lyon.

PROGRES DES CONNAISSANCES ET NOUVELLES MENTALITES

9. « *La Vision de Saint Augustin* », Vittorio Carpaccio, XVI^{ème} siècle.

ENQUETE SUR UN HOMME NOUVEAU

10. « *Le sac des églises de Lyon* », Antoine Caron, XVI^{ème} siècle.

LYON, VILLE REBELLE, VILLE CALVINISTE ?

11. « *La vraie et fausse église* », Cranach Le jeune, XVI^{ème} siècle.

DEUX VISIONS DIFFERENTES D'UN MEME MESSAGE : a) - LA REFORME LUTHERIENNE

12. « *L'église catholique et l'église des Hérétiques* », Cardinal de Guise, XVI^{ème} siècle.

b) - LA VISION ROMAINE DU CATHOLICISME APRES LE CONCILE DE TRENTE